

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 77 (1997)
Heft: 1

Rubrik: Expositions : "Oh la vache!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Oh la vache ! »

Conrad Starck,
« Fond de seu
à traire »,
1823.
Musée des
traditions et
coutumes
d'Appenzell,
Urnäsch.



Annick Claude

PARIS

Vaches helvétiques Halle Saint-Pierre

Le Säntis est une montagne de 2500 mètres située près de la ville de Saint-Gall, en Suisse orientale.

Si ces paysages sont essentiellement fréquentés par des troupeaux de bovidés, on sait peut-être moins que ce massif rocheux donna naissance au début du XIX^e siècle à un art tout à fait particulier : une peinture populaire inspirée uniquement par... les vaches. Réalisée par des artistes « du dimanche » - horlogers, boulangers, garçons de ferme, aubergistes ou journalistes - elle illustre l'attachement des paysans à leur terre et à leurs coutumes. Campagne vallonnée, rassemblement d'animaux, montées vers les alpages et fêtes traditionnelles sont les sujets principaux de ces tableaux peints sur papier ou sur le fond des seaux à traire. Étonnamment fraîches, ces scènes exécutées avec amour ornaient l'intérieur et les façades de chaque maison. Vendues pour quelques francs à l'époque, elles faisaient partie du décor de

chaque demeure et rappelaient à chacun les étapes de la transhumance printanière. De longues bandes de papier ornées du « portrait » des vaches en file indienne, servaient même à comptabiliser le bétail de chaque propriétaire. Très recherchées aujourd'hui par des collectionneurs, séduits par leur charme verdoyant, elles sont présentées pour la première fois en France associées à des œuvres d'artistes contemporains. On découvre donc en même temps les talents de ces peintres naïfs devenus célèbres grâce à leurs bêtes et celui de ceux, plus connus, qui ont pris le même animal comme thème.

Les joies picturales de Bartholomäus Lämmli ou de Johannes Rotach associées à celles d'Hervé et Richard di Rosa, de Jean Dubuffet, d'Henri Cueco ou de Jean-Charles Blais ainsi qu'au travail d'un artisan boucher reconverti, voilà de quoi allécher tous les amateurs. Même les plus réfractaires à la viande bovine. Pas si folle la vache !

♦ « Oh la vache ! », Art contemporain et art naïf suisse. La Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 75018 Paris. Tél. 01 42 58 72 89. Jusqu'au 29 juin 1997.

PARIS

B. D. suisses

Pour découvrir les nouvelles tendances de la bande dessinée helvétique, une visite au Centre Culturel Suisse, situé dans le quartier du Marais, s'impose. Dans le cadre de l'hommage rendu à Rodolphe



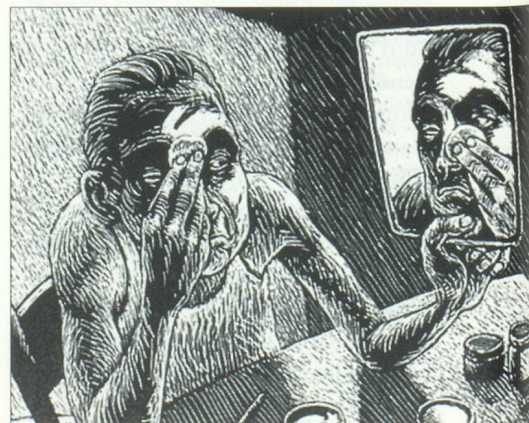
Isabelle Spaak

Journaliste

Töpffer, l'un de leurs plus illustres précurseurs, les jeunes auteurs livrent ici l'état des lieux de leurs influences. D'un côté, des histoires courtes sans paroles inspirées par des faits divers ou par des situations absurdes, caractérisent les artistes alémaniques. De l'autre, des récits très construits et une iconographie esthétisante, issue du mouvement de « la ligne claire » née avec Tintin, sont plus représentatifs de la Suisse romande.

♦ « Comix : nouvelles émergences de la BD suisse », Centre Culturel Suisse, 58, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Tél. 01 42 71 58 58. 0

Thomas Ott,
« The Clown »
© Thomas
Ott/OFC,
Berne.



MARTIGNY

Série de Dufy



Raoul Dufy, « Dépiquage » (1947), MNAM.

On connaît l'importance de la série dans l'œuvre d'Andy Warhol ou de Roy Lichtenstein. On ne s'en préoccupait guère dans les toiles de Raoul Dufy. Plus connu pour être un peintre décoratif et mondain, il se révèle pourtant être, lui aussi, un artiste de la continuité. Déclinant certains thèmes - les « Estacades », les « vues de Vence » et les « Grandes Baigneuses » - jusqu'à l'épuisement, il passe en revue toutes les combinaisons chromatiques possibles et fini par recouvrir presque totalement la toile de noir. Mis bout à bout, les tableaux se lisent ici, pour la première fois, comme les séquences d'un film. Chaque déplacement inaugurant le plan suivant qui reprend quelques éléments du décor qui se trouvaient précédemment « hors-champ ». Les quinze thématiques sélectionnées forment un ensemble étonnant.

- ◆ « Raoul Dufy », Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny (Suisse). Tél. 00 41/26 22 59 78. Jusqu'au 1^{er} juin 1997.

LAUSANNE

Du Greco à Mondrian

Fascinés par les visages, les époux Weinberg se laissent surtout séduire par la « magie » d'une œuvre d'art avant de l'acquérir. En contemplant l'intégralité de leur collection, on ne peut que rester admiratif devant les choix - qu'ils qualifient eux-mêmes d'« atypiques » - de ce couple de collectionneurs suisses. Une « Crucifixion » du Greco, ou le

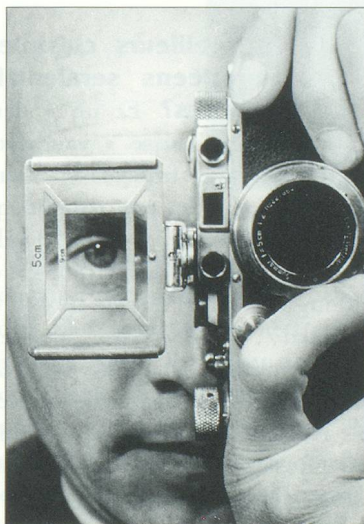
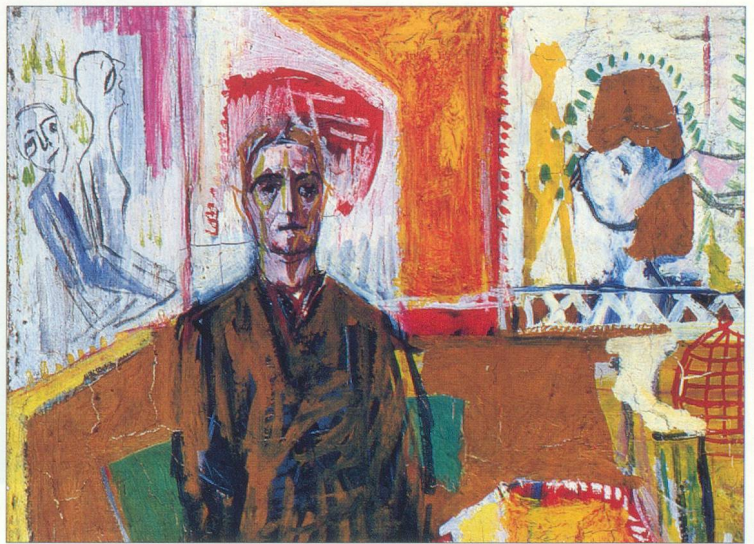
« Crâne » peint par un artiste inconnu au XVII^e siècle, voisinent avec un remarquable ensemble de portraits réalisés par Edgar Degas, Gustave Courbet ou Eugène Delacroix, alors que les tableaux des plus grands maîtres du XX^e siècle - Matisse, Picasso, Munch, Kandinsky, Moholy-Nagy et Mondrian - sont généreusement représentés.

- ◆ « Du Greco à Mondrian, une collection privée suisse », Fondation de l'Hermitage, Route du Signal, 2, 1000 Lausanne. Tél. 00 41/21 520 50 01. Jusqu'au 25 mai 1997.

BERNE

Umbo

Surnommé UMBO, le photographe Otto Umbehr s'éteint en 1980 à Hanovre alors qu'il est au faite d'une gloire longtemps attendue. Membre du cercle d'artistes groupés au sein du Bauhaus - au même titre que



Lászlo Moholy-Nagy - Umbo, débute avec des appareils de fortune, après avoir tâté du métier de graphiste et avoir vécu une vie de misère dans les rues de Berlin. Devenu rapidement un virtuose des photomontages et des portraits cadrés en gros plan, qui servent de modèles à

la nouvelle esthétique en Allemagne, Umbo fonde une agence photographique et se lance dans les reportages sur le Berlin artistique des années 30. Après la fermeture de son agence par les nazis en 1933, il perd plus de 60.000 négatifs dans le bombardement de son appartement et entame une nouvelle période difficile jusqu'en 1978, date de sa redécouverte internationale.

- ◆ « UMBO - du Bauhaus au photo-reportage », Musée des Beaux-Arts de Berne, Hodlerstrasse 8-12, 3000 Bern. Tél. 00 41/ 51 311 09 44.

GENÈVE

Tal-Coat devant l'image

Les autoportraits sont omniprésents dans l'œuvre de Tal-Coat. Ils sont le fil conducteur des expériences picturales d'un peintre fasciné par les limites de la figuration et de l'abstraction. Grand coloriste, merveilleux dessinateur, fasciné par ce qu'il ne peut pas voir, il s'aventure « au delà du premier visage, du signe à atteindre » pour « se retrouver face à soi, jamais vu, entendu et pourtant familier... ». Cet artiste breton, ami de Giacometti et d'Hemingway, vivra la peinture comme une quête permanente entre le visible et l'insaisissable. A voir absolument.

- ◆ Rétrospective « Tal-Coat, devant l'image », Musée Rath, 1, place Neuve, 1204 Genève. Tél. 00 41/22 510 52 70. Jusqu'au 25 mai 1997

Pierre Tal-Coat : « Massacres (1936-37). Coll. F. Simecek, Saint-Prex, Suisse. © B. Jacot-Descombes Musée d'Art et d'Histoire Genève.